

PROGRAMME SÉANCE 4

- POINT ÉVALUATION COMMENTAIRE ÉCRIT
- RAPPEL COMPOSITION DE L'IMAGE CINÉ
- BLOW OUT : LE COCHON AU CINÉMA
- TEST COMMENTAIRE ÉCRIT : OKJA

Ce qui est évalué :

Ce que le commentaire doit montrer

- Une compréhension précise des œuvres ;
- Une analyse technique (image, son, composition...) ;
- Une réflexion culturelle ;
- Une problématique claire ;
- Une mise en relation réelle des deux supports.

EVALUATION COMMENTAIRE ÉCRIT CULTURE ARTISTIQUE ET AUDIOVISUELLE		
Construire une lecture du sujet	Le devoir répond au sujet par une problématique claire et une démonstration organisée.	/4
Analyser le document audiovisuel	Le support principal est réellement au centre du devoir ; les choix de réalisation sont observés avec précision et interprétés.	/9
Mettre les supports en relation	Le document d'appui n'est pas juxtaposé au film mais intégré à la réflexion comparative.	/3
Mobiliser une réflexion culturelle	L'analyse s'appuie sur des notions esthétiques et culturelles en lien avec le thème.	/2
Maîtriser l'expression écrite	Le propos est clair, fluide, structuré, précis dans son vocabulaire.	/2
		/20

Quelles questions se poser devant une œuvre (notamment cinématographique) pour analyser l'animal ?

Analyser un animal dans une œuvre ne consiste pas seulement à décrire sa présence, mais à comprendre **ce que la représentation révèle du rapport humain/animal**. L'animal est toujours porteur d'un statut, d'une fonction et d'une vision du monde. Il faut donc observer comment il est filmé, mis en scène ou représenté, et relier ces choix à une signification culturelle, esthétique ou éthique.

Procédés filmiques et représentation du vivant : cadrer, filmer, faire entendre l'animal

⚠ Outil d'analyse — pas de recettes automatiques

Les éléments techniques du cinéma (cadrage, montage, son...) produisent des effets de sens sur la représentation de l'animal. Cependant, il est fondamental de comprendre qu'il **n'existe jamais de signification fixe**.

Un même procédé peut produire des effets opposés selon : le contexte narratif, la mise en scène globale, le montage, le son, l'intention du film.

👉 Il n'y a donc **jamais de systématisme**. **Un gros plan peut individualiser un animal... mais aussi le couper de son environnement et le transformer en objet manipulable.**

C'est pourquoi, dans un commentaire, il faut toujours : décrire précisément → analyser → interpréter → justifier avec l'extrait.

Exemple : le gros plan

Dans *Au hasard Balthazar* (Robert Bresson, 1966), les gros plans sur l'âne créent une impression d'intériorité et d'émotion, ce qui favorise l'identification du spectateur.

Mais :

Un gros plan peut aussi isoler l'animal de son environnement et permettre une interprétation anthropomorphique imposée par le film. Dans un film industriel ou publicitaire → manipulation émotionnelle possible. Dans un documentaire scientifique → observation objective.

Le sens dépend donc toujours du contexte.

Axe d'analyse	Questions à se poser
1. Statut de l'animal	L'animal est-il sujet ou objet ? personnage ou décor ? individu ou masse ? réel ou symbolique ? domestique, sauvage, captif, hybride ?
2. Cadrage et point de vue	Comment est-il cadré ? gros plan ou plan large ? hauteur humaine ou animale ? domine-t-il l'image ? est-il isolé ?
3. Mise en scène et environnement	L'animal est-il dans un milieu naturel ou artificiel ? espace ouvert ou fermé ? cage, zoo, laboratoire, abattoir ?
4. Mouvement et contrôle	L'animal est-il libre ou contraint ? dressé ? immobilisé ? manipulé ?
5. Nature de l'animal	Animal réel, numérique, mécanique, symbolique, anthropomorphisé ?
6. Rôle narratif et symbolique	Quel est son rôle dans l'histoire ? émouvoir, dénoncer, guider, faire peur ?
7. Son et perception	Entend-on respirations, cris, bruits du corps ? musique ? perception humaine ou animale ?
8. Dimension éthique	L'animal souffre-t-il ? est-il exploité ? instrumentalisé ? protégé ?
9. Relation humain / animal	Relation affective ? utilitaire ? violente ? scientifique ? spirituelle ?
10. Décentrement du regard	Le point de vue reste-t-il humain ? existe-t-il un regard animal ou non humain ?
11. Question globale	Que dit l'œuvre du rapport humain au vivant ?

Déroulé conseillé de l'épreuve de commentaire écrit (3 heures)

1. Analyser l'extrait filmique : environ 35 à 40 minutes (visionnages compris)

- un premier visionnage au début ;
- un deuxième visionnage environ 10 minutes plus tard ;
- un troisième visionnage environ 20 minutes après le début de l'épreuve.

Ce premier temps correspond aux **trois projections de l'extrait**, à la prise de notes, puis à un premier tri des idées.

- 1er visionnage : comprendre la situation

> Il s'agit d'abord de repérer les éléments essentiels de l'extrait : qui apparaît, où se déroule la scène, que se passe-t-il, et quelle place occupe l'animal dans la séquence.

- 2e visionnage : Observer précisément les choix de mise en scène

> Lors du deuxième passage, il faut être plus attentif aux procédés de réalisation : types de plans, cadrage, lumière, couleurs, position de la caméra, mouvements, son, rythme, montage. L'objectif est de relever les choix formels les plus importants.

- 3e visionnage : Réfléchir aux effets produits

> Le troisième visionnage permet d'aller plus loin vers l'interprétation : quels effets la séquence produit-elle sur le spectateur ? Empathie, peur, malaise, fascination, distance ? Quel statut de l'animal est construit par ces choix ?

⚠ À l'issue de ces trois visionnages, il faut déjà avoir dégagé les **idées principales** qui serviront à l'analyse.

2. Analyser le document d'appui : environ 15 à 20 minutes

Il faut ensuite étudier le second support en gardant à l'esprit qu'il ne constitue pas une analyse séparée, mais un **appui** à la réflexion sur le film.

- Il s'agit de repérer :
 - > sa nature et ses caractéristiques principales ;
 - > la manière dont l'animal y est représenté ;
 - > ce que ce document permet d'**éclairer**, de **nuancer**, de **prolonger** ou de **mettre en tension** dans l'analyse de l'extrait filmique.

3. Construire la problématique et le plan : environ 15 à 20 minutes

- À partir des observations faites sur les deux supports, il faut :
 - > formuler une problématique claire ;
 - > organiser les idées ;
 - > sélectionner les idées les plus pertinentes ;
 - > construire un plan cohérent.

Ce qu'est une problématique

Une problématique est une **question directrice précise** qui organise tout le commentaire. Elle doit mettre en relation les deux supports, porter sur les choix de représentation et conduire à une réflexion sur le sens des œuvres. Dans le cadre du thème *Animal, animalités*, elle interroge souvent le **statut de l'animal**, la place du spectateur et les effets produits par les choix formels.

✓ met en tension les deux œuvres ; ✓ porte sur la mise en scène ; ✓ interroge le statut de l'animal.

Exemples :

- Comment la mise en scène transforme-t-elle l'animal en sujet sensible ou en objet de domination ?
- Comment la représentation de l'animal interroge-t-elle notre responsabilité éthique ?
- Dans quelle mesure la représentation de l'animal devient-elle une manière de questionner les rapports de pouvoir entre les vivants ?
- **En quoi la représentation de l'animal interroge-t-elle les frontières entre humanité et animalité ?**

Ce qu'il faut éviter

Questions trop larges

- Quelle est la place de l'animal dans les œuvres ?
- **Comment l'animal est-il représenté ?**

Ces questions ne sont pas fausses, mais elles restent trop vastes si elles ne précisent ni les procédés, ni les enjeux.

Questions trop descriptives

- Que voit-on dans ces deux documents ?
- Comment est montré l'animal dans le film et dans l'image ?

Ici, on reste dans le constat, sans ouvrir de véritable réflexion.

Questions trop morales ou trop abstraites

- Faut-il respecter les animaux ?
- L'animal est-il important pour l'homme ?

Ces formulations s'éloignent de l'analyse des œuvres.

Comment construire une problématique

1. Repérer ce que les œuvres ont en commun

- les deux montrent un animal observé par l'humain ;
- les deux brouillent la frontière entre animal et humain ;
- les deux interrogent la domination ;
- les deux suscitent l'empathie ou le trouble.

2. Repérer ce qui les différencie

- le film construit une proximité affective, tandis que l'œuvre d'appui introduit du malaise ;
- l'un humanise l'animal, l'autre insiste sur son altérité ;
- l'un valorise une relation harmonieuse, l'autre montre une forme de contrôle ou de fabrication.

3. Transformer ce constat en question

- constat : les deux œuvres montrent un animal proche de l'humain, mais de façon troublante ;
- problématique : Comment les deux œuvres construisent-elles une proximité troublante entre l'humain et l'animal, et dans quel but ?

4. Rédiger le commentaire : environ 1 h 30

- La rédaction doit développer une analyse argumentée et structurée. Il faut :
 - > rédiger une **introduction** avec présentation des supports, problématique et annonce du plan ;
 - > développer les axes d'analyse en s'appuyant d'abord sur le **document audiovisuel**, qui reste le support principal ;
 - > intégrer le document d'appui au fil de la démonstration, pour éclairer ou déplacer l'analyse ;
 - > terminer par une **conclusion** qui répond clairement à la problématique.

5. Relire et corriger : environ 10 minutes

- La relecture finale permet de vérifier : la clarté de l'argumentation ; la cohérence du plan ; la qualité de l'expression ; la précision du vocabulaire ; l'orthographe et la syntaxe.

Commentaire écrit guidé

Sujet

À partir de l'extrait de **Okja** de **Bong Joon-ho** (séquence de la montagne) et de **The Young Family** de **Patricia Piccinini**, vous rédigerez un commentaire argumenté et structuré.

1. Introduction



1. Quelle idée générale permet d'ouvrir la réflexion sur le statut de l'animal ?
2. Comment présenter rapidement les deux œuvres sans entrer dans trop de détails ?
3. Quelle problématique peut relier efficacement les deux supports ?
4. Quel plan annoncer à la fin de l'introduction ?


L'introduction doit :

- amener le sujet ;
- présenter les deux œuvres ;
- formuler une problématique ;
- annoncer un parcours d'analyse.

Exemple

2. Analyse de la séquence filmique : situer et comprendre l'extrait

 (00:10:50-00:15:50) : Mija et Okja dans la montagne.

- 
1. Où se situe la séquence dans le film ?
 2. Que se passe-t-il dans l'extrait ?
 3. Pourquoi cet épisode est-il important pour la représentation d'Okja ?

Il faut situer brièvement la séquence et montrer en quoi elle prépare déjà l'analyse.

Exemple

3. Analyse filmique : les choix d'écriture audiovisuelle

Dans l'analyse filmique, appuyez-vous sur les partis pris repérés pour construire vos axes de réflexion. Vous ne devez pas tout décrire : retenez les choix les plus importants de cadrage, de point de vue, de montage, de son ou de rythme, et expliquez ce qu'ils produisent.

A. Le cadrage et le point de vue

1. Quels types de plans dominent au début de l'extrait ?
2. Pourquoi le passage des plans d'ensemble aux plans rapprochés est-il important ?

3. Quel effet produit une caméra placée à hauteur de l'animal ?

L'étudiant doit relier les choix de cadrage à la construction de l'empathie.

Exemple

B. Le montage

1. Que se passe-t-il dans le montage au moment du danger ?
2. Pourquoi l'alternance entre Mija, le ravin et Okja est-elle importante ?
3. En quoi le montage participe-t-il à la construction d'un lien entre les personnages ?

Il faut montrer que le montage ne sert pas seulement à raconter une action, mais à faire sentir une relation.

Exemple

C. Le son

1. Quels sons permettent de rapprocher le spectateur d'Okja ?
2. Pourquoi peut-on dire que le son rend l'animal sensible plutôt que spectaculaire ?
3. Comment le son prolonge-t-il l'effet produit par les gros plans ?

L'analyse doit montrer comment le son participe pleinement à l'émotion.

Exemple

4. Interpréter : quel statut de l'animal le film construit-il ?



1. Dans cette séquence, Okja est-il présenté comme un simple animal ? comme un monstre ? comme un outil ?
2. Quelle image morale du personnage se construit ici ?
3. En quoi cette représentation entre-t-elle en tension avec la logique industrielle du film ?

L'étudiant doit passer de l'observation à l'interprétation.

Exemple

5. Analyse du document d'appui



1. Que représente précisément l'œuvre de Patricia Piccinini ?
2. Quels éléments rendent cette créature à la fois proche et troublante ?
3. Quel statut de l'animal ou de l'hybride l'œuvre fait-elle apparaître ?

Il faut décrire brièvement l'œuvre, puis analyser l'effet qu'elle produit.

Exemple

6. Mise en relation des deux supports



1. Quel point commun essentiel unit Okja et The Young Family ?
2. Quelle différence majeure existe entre les effets produits par le film et par la sculpture ?
3. Comment le document d'appui permet-il d'enrichir l'analyse du film ?

Le document d'appui ne doit pas être analysé séparément, mais mis en dialogue avec le film.

Exemple

7. Approfondir la réflexion culturelle et éthique



1. En quoi les deux œuvres interrogent-elles notre rapport contemporain au vivant ?
2. Pourquoi peut-on dire qu'elles déplacent une question philosophique ancienne dans un cadre contemporain ?
3. Que révèlent-elles du pouvoir humain sur l'animal ?

L'étudiant doit élargir son analyse sans quitter les œuvres.

Exemple

8. Conclusion




1. À quoi faut-il répondre en conclusion ?
2. Comment résumer sans répéter tout le développement ?
3. Quelle ouverture peut prolonger la réflexion ?

La conclusion doit répondre clairement à la problématique et proposer une ouverture mesurée.

Exemple

Okja – Analyse du film à partir de scènes-clés

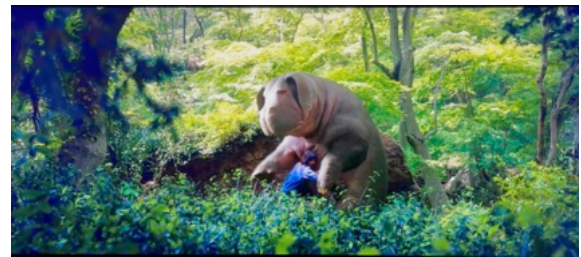
Comment Bong Joon-ho fait-il d'Okja un véritable sujet sensible, tout en montrant que le monde humain tend à réduire l'animal à un produit, à une image ou à une marchandise ?


 (00:10:50-00:15:50) : Mija et Okja dans la montagne.

Situation de la séquence dans le film

Après le prologue publicitaire de Mirando, qui présente les « super cochons » comme une innovation agroalimentaire mondiale, le film opère un déplacement radical vers les montagnes coréennes. Dix ans ont passé. Mija vit avec son grand-père et Okja dans un espace encore préservé des circuits médiatiques et industriels. Cette première grande séquence a donc une fonction d'exposition : elle installe la relation entre Mija et Okja avant la réintégration brutale de l'animal dans le système économique dont il provient.

Analyse



 (00:41:40-00:57:10) **La fuite dans la ville et le passage par les espaces marchands**

Situation de la séquence dans le film

Après l'arrivée des représentants de Mirando dans la montagne, Okja est reprise en main par l'entreprise et arrachée à son espace d'origine. Mija part alors seule à Séoul pour la retrouver. Cette partie du film constitue un basculement majeur : le récit quitte le régime pastoral de la première séquence pour entrer dans un univers urbain dominé par la vitesse, la médiatisation et la circulation marchande.

Analyse



Merian C. Cooper & Ernest B. Schoedsack,
King Kong, 1933, 100 min, stop-motion,
États-Unis.

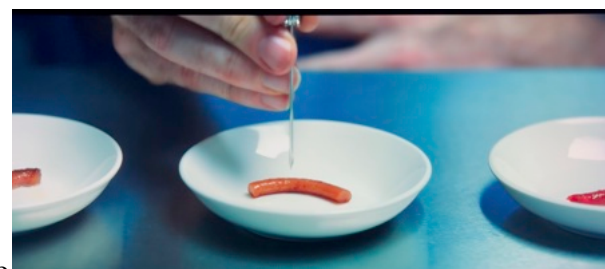
(01:15-05-01:18:50) : La scène du laboratoire

Situation de la séquence dans le film

Après la séparation entre Mija et Okja, la poursuite dans la ville et les différentes récupérations du corps d'Okja par Mirando, le film déplace progressivement son regard vers les lieux où l'animal n'est plus seulement montré, transporté ou exhibé, mais **pris en charge par un protocole technique**. La scène du laboratoire intervient donc à un moment décisif : elle fait apparaître ce qui se joue entre l'espace public du spectacle et l'espace final de l'abattoir. Ce n'est plus seulement le corps vivant qui circule, c'est désormais le corps vivant qui est **mesuré, manipulé, testé, instrumentalisé**.

Analyse

Cette séquence est fondamentale parce qu'elle montre une autre forme de violence que celle de la poursuite ou de la mise à mort. Ici, la brutalité passe par le





Eduardo Kac, *GFP Bunny (Alba)*, 2000, lapin génétiquement modifié fluorescent, dimensions variables.



(01:39:20-01:48:30) : La scène de l'abattoir

Situation de la séquence dans le film

Après les différentes étapes du récit — récupération d'Okja par Mirando, intervention du Front de libération animale, instrumentalisation médiatique du scandale — le film atteint enfin le lieu vers lequel toute sa logique convergait : l'abattoir. Cette séquence ne constitue pas une rupture arbitraire, mais l'aboutissement du processus de marchandisation amorcé dès le prologue.

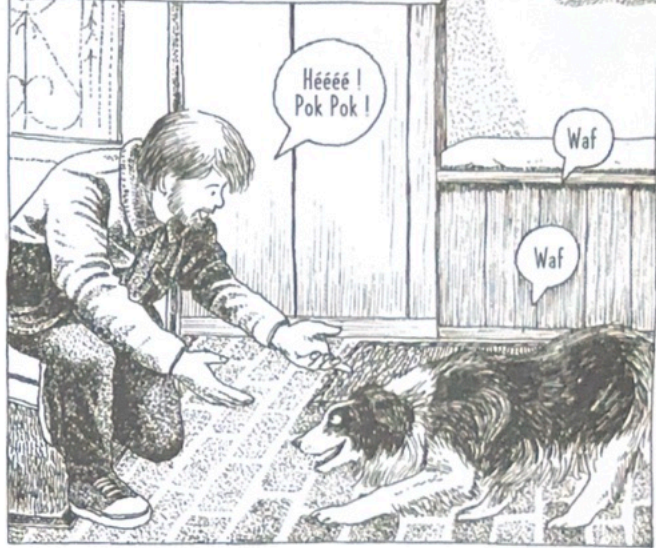
Analyse



Mon chien Pok Pok, si tu savais en rentrant chaque jour, comme ça me coûte d'aller te promener. Je suis au bord de l'épuisement. Même pas au bord d'ailleurs, complètement épuisé, ravagé de fatigue, prêt à m'endormir sur place à peine mon retour.



Mais en rentrant à chaque fois, la joie...



... et même plus que la joie de te savoir derrière la porte. Vivant.



À frétiller de la queue et du popotion, à faire cette fête des retrouvailles.



Tu dois aimer cette odeur d'abattoir que je transpire, mes mains que tu lèches comme des bonbons, mes habits que tu renifles. À peine le temps de me poser, faire descendre la pression.



Boire une bière. Il faut aller se balader, même si je n'en peux plus, même si parfois je pleure littéralement de fatigue.





Le rachat d'Okja et le retour final

Situation de la séquence dans le film

Au terme de la scène de l'abattoir, Mija ne parvient pas à détruire le système Mirando. Elle réussit seulement à soustraire Okja à la chaîne industrielle en procédant à un échange. Le retour final à la montagne intervient donc après un sauvetage individuel, mais sans transformation globale du monde que le film a mis au jour.

Analyse

Bilan